



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX ÉVÊQUES DE LA CORÉE ET
AU PRÉFET APOSTOLIQUE D'OULAN-BATOR (MONGOLIE)
EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

Lundi 3 décembre 2007

Chers frères Evêques, "Dieu est amour: celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui" (1 Jn 4, 16). En vous saluant fraternellement, je vous souhaite la bienvenue, Evêques de Corée et Préfet apostolique d'Oulan-Bator, et je remercie le R.P. John Chang Yik, Président de la Conférence épiscopale, pour les sentiments cordiaux qu'il a exprimés en votre nom. En retour, je lui présente les miens avec affection et je vous assure, ainsi que ceux qui sont confiés à vos soins pastoraux, de mes prières et de ma sollicitude. En tant que Serviteurs de l'Evangile, vous êtes venus rendre visite à Pierre (cf. Ga 1, 18) et renforcer les liens de collégialité qui expriment l'unité de l'Eglise dans la diversité et qui sauvegardent la tradition transmise par les Apôtres (cf. *Pastores gregis*, n. 57). L'Eglise qui est dans vos pays a accompli d'importants progrès depuis l'arrivée des missionnaires dans la région, il y a plus de quatre cents ans, et depuis leur retour en Mongolie, il y a quinze ans à peine. Ce développement est dû en grande partie au témoignage exceptionnel des martyrs coréens et d'autres pays asiatiques, qui sont restés solidement fidèles au Christ et à son Eglise. La durée de leur témoignage exprime de manière éloquente le concept fondamental de communion, qui unifie et vivifie la vie ecclésiale dans toutes ses dimensions. Les nombreuses exhortations de l'évangéliste Jean à poursuivre dans l'amour et dans la vérité du Christ, évoquent l'image d'une demeure certaine et sûre. Dieu nous aime le premier et, poussés vers le don de l'eau vive, nous devons "boire toujours à nouveau à la source première et originaire qui est Jésus Christ, du cœur transpercé duquel jaillit l'amour de Dieu" (*Deus caritas est*, n. 7). Toutefois, saint Jean a également exhorté ses communautés à demeurer dans cet amour, car certains membres s'étaient déjà laissés capturer par les distractions qui conduisent à la faiblesse intérieure et à un détachement possible de la communion des croyants. Cet appel à demeurer dans l'amour du Christ revêt une signification particulière également pour vous aujourd'hui. Vos compte-rendus attestent de l'attrait exercé par le matérialisme et des effets négatifs d'une mentalité sécularisée.

Lorsque des hommes et des femmes sont entraînés loin de la demeure du Seigneur, ils errent inévitablement dans une région sauvage d'isolement individuel et de fragmentation sociale, car "en réalité ce n'est que dans le mystère du Verbe incarné que le mystère de l'homme trouve sa véritable lumière" (*Gaudium et spes*, n. 22). Chers frères, de ce point de vue, il est évident que pour être des pasteurs d'espérance efficaces vous devez vous prodiguer pour que le lien de communion qui unit le Christ à tous les baptisés soit protégés et vécu comme le centre du mystère de l'Eglise (cf. *Ecclesia in Asia*, n. 24). En ne détournant jamais le regard du Seigneur, les fidèles doivent répéter à nouveau le cri des martyrs de la foi: "Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous" (1 Jn 4, 16). Cette foi est soutenue et nourrie par une rencontre permanente avec Jésus Christ, qui parvient au milieu des hommes et des femmes à travers l'Eglise: signe et sacrement de communion avec Dieu et d'unité entre toutes les personnes (cf. *Lumen gentium*, n. 1). L'accès à ce mystère de communion avec Dieu est bien sûr le Baptême. Ce sacrement d'initiation, loin d'être un rituel social ou de bienvenue dans une communauté particulière, est l'initiative de Dieu (cf. *Rite du baptême*, n. 99). Ceux qui renaissent à travers l'eau de la vie nouvelle franchissent la porte de l'Eglise universelle et sont insérés dans le dynamisme de la vie de foi. En effet, la profonde importance de ce sacrement souligne votre préoccupation croissante pour le fait que beaucoup des nombreux adultes qui entrent au sein de l'Eglise dans votre région chaque année ne réussissent pas à honorer cet engagement à la "pleine participation aux célébrations liturgiques qui est... un droit et un devoir en vertu... du baptême" (*Sacrosanctum concilium*, n. 14). Je vous encourage à vous assurer, en particulier à travers une joyeuse mystagogie, que la "flamme de la foi" soit conservée "vivante dans les cœurs" (cf. *Rite du Baptême*, n. 100) des nouveaux baptisés. Comme saint Paul l'enseigne avec éloquence (cf. 1 Co 10, 16-17), le mot *communio* se réfère également au centre eucharistique de l'Eglise.

L'Eucharistie enracine notre idée de l'Eglise dans la rencontre intime entre Jésus et l'humanité et révèle la source de l'unité ecclésiale: l'acte du Christ de se donner à nous, fait de nous son corps. La commémoration de la mort et de la résurrection du Christ dans l'Eucharistie est "la plus haute manifestation sacramentelle de la communion dans l'Eglise" (*Ecclesia de Eucharistia*, n. 38), là où les Eglises locales permettent que l'on soit accueillis par les bras ouverts du Seigneur et que l'on soit fortifiés dans l'unité de l'unique Corps (cf. *Sacramentum caritatis*, n. 15). Vos programmes visant à souligner l'importance de la Messe dominicale devraient être transmis à travers une catéchèse sur l'Eucharistie saine et stimulante. Cela favorisera une compréhension renouvelée du dynamisme authentique de la vie chrétienne parmi vos fidèles. Je m'unis à vous pour exhorter le laïcat, et en particulier les jeunes de votre région, à explorer la profondeur et l'ampleur de notre communion eucharistique. Réunis chaque dimanche dans la Maison du Seigneur, nous sommes consumés par l'amour et par la vérité du Christ et dotés de la force d'apporter l'espérance au monde. Chers frères, les hommes et femmes consacrés sont reconnus à juste titre comme "des témoins et des artisans du "projet de communion" qui est au sommet de l'histoire de l'homme selon Dieu" (*Vita consecrata*, n. 46). Je vous prie d'assurer les religieux, hommes et femmes, de vos territoires de mon appréciation pour la contribution prophétique qu'ils apportent à la vie ecclésiale dans vos pays. Je suis certain que, fidèles à leur nature essentielle et aux charismes respectifs, ils rendront un témoignage courageux du "don de soi par amour du Seigneur"

Jésus et, en lui, de chaque membre de la famille humaine" (*ibid.*, n. 3). Quant à vous, je vous encourage à faire en sorte que les religieux soient écoutés et soutenus dans leurs efforts visant à contribuer à la tâche commune de diffuser le Royaume de Dieu. L'un des plus beaux aspects de l'histoire de l'Eglise est certainement l'aspect relatif à ses écoles de spiritualité. En organisant et en partageant ces trésors vivants avec les laïcs, les religieux feront beaucoup pour promouvoir une vie ecclésiale active dans vos juridictions. Ils contribueront à effacer l'idée que la communion n'est qu'une simple uniformité, en témoignant de la vitalité de l'Esprit Saint qui anime l'Eglise à chaque génération. Je désire conclure en répétant brièvement combien la promotion du mariage et de la vie familiale dans votre région est importante. Vos efforts dans ce domaine sont au centre de l'évangélisation de la culture et contribuent beaucoup au bien-être de la société dans son ensemble. Cet apostolat vital, auquel participent déjà de nombreux prêtres et religieux, appartient justement aussi aux laïcs. La complexité croissante des questions relatives à la famille, y compris les progrès de la science biomédicale que j'ai récemment évoqués avec l'Ambassadeur de Corée près le Saint-Siège, soulève la question d'offrir une formation appropriée à ceux qui sont engagés dans ce domaine. A ce propos, je désire attirer votre attention sur la contribution précieuse de l'Institut pour les études sur le mariage et la famille, qui est maintenant présent dans de nombreuses parties du monde. Enfin, chers frères, je vous demande de transmettre à votre peuple ma gratitude particulière pour sa générosité envers l'Eglise universelle. Le nombre croissant de missionnaires et les contributions offertes par les laïcs sont le signe éloquent de leur esprit de générosité. Je suis également conscient des gestes concrets de réconciliation accomplis pour le bien-être de ceux qui vivent en Corée du Nord. J'encourage ces initiatives et j'invoque la sollicitude providentielle de Dieu Tout-puissant sur tous les Coréens du Nord. Au cours des siècles, l'Asie a donné à l'Eglise et au monde une foule de héros de la foi qui sont commémorés dans la grande hymne de louange: "*Te martyrum candidatus laudat exercitus*". Qu'ils puissent être des témoins éternels de la vérité et de l'amour que tous les chrétiens sont appelés à proclamer. Avec une affection fraternelle je vous confie à l'intercession de Marie, modèle de tous les disciples, et je donne de tout cœur ma Bénédiction apostolique, à vous et aux prêtres, aux religieux et aux fidèles laïcs de vos diocèses et de votre préfecture.

© Copyright 2007 - Libreria Editrice Vaticana